

de la Batisse

Chanonat

Château

Chap.

Oratoire
Pieta
Ange
Garden

Fontaine
Dellille
Maison
Condat

Varvasse

3

4

6

7

5

15

16

1

11

2

8

10

9

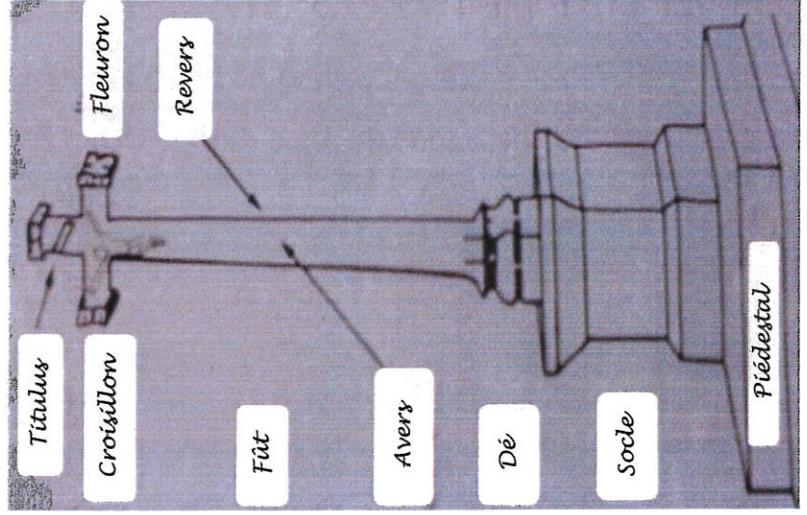
12

13

14

Les croix de Chanonat

- 1 Notre-Dame du Bel Amour
- 2 Saint Michel
- 3 Saint Roch
- 4 Saint Etienne (Notre-Dame de l'Arbre)
- 5 Saint Barthélémy
- 6 Saint Etienne
- 7 Croix de Malte / cadran solaire
- 8 Saint Jean Baptiste
- 9 Sainte Anne
- 10 Saint Eloy
- 11 Croix de Mission
- 12 Saint Jacques
- 13 Croix de la Cure
- 14 Croix de Malte
- 15 Croix du pignon de l'église
- 16 Croix dans l'église



Petit lexique de la croix

Remerciements à Jacques Baudouin pour la mise à disposition de son schéma

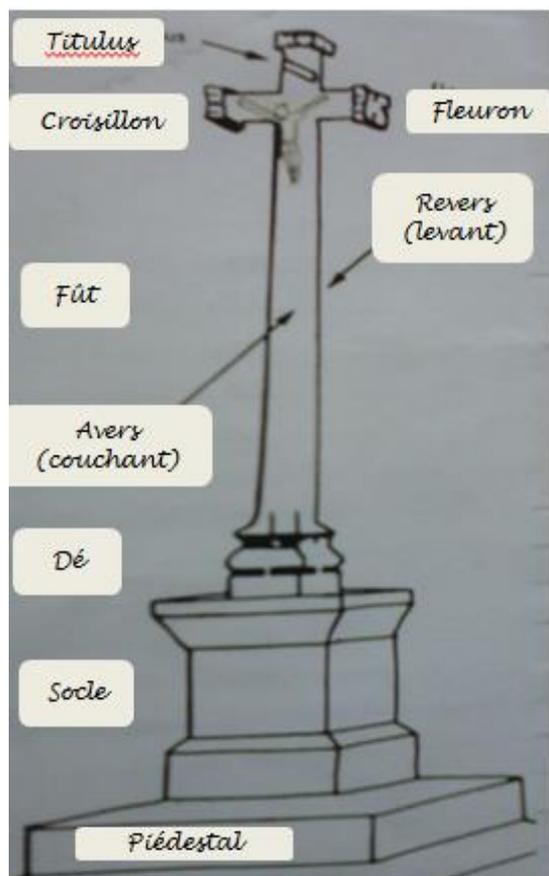


LE CHEMIN DES CROIX DE CHANONAT



Avant de démarrer la promenade...

Un peu de vocabulaire



Le **croisillon** correspond à la partie haute de la croix

Le **titulus** est une planchette fixée au-dessus de la tête du Christ où peut être inscrit :

➤ « INRI » pour « Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum » (« Jésus Nazaréen, Roi des Juifs »)

Le **fleuron** est un ornement en forme de fleur ou de feuille aux extrémités du croisillon.

Le **dé** est l'élément qui sépare parties inférieures et supérieures.

Le **fût** est la partie située entre le croisillon et le dé.

Le **socle** est la base sur laquelle repose la croix.

Le **piédestal** est le support assez élevé formé de marches.

L'**avers** correspond au côté « face » (du latin « adversus » « qui est en face ») où est représenté le Christ.

Le **revers** est le côté opposé à l'avers ; un saint peut y être représenté.

Symbolique de la Croix

La croix symbolise la religion chrétienne, le sacrifice du Christ et le martyr de ceux qui ont diffusé son message. La plupart des édifices religieux chrétiens sont construits sur le modèle de la croix, composée de la nef pour la longueur et du transept pour la transversale.

Lien entre le plan vertical (céleste, divin) et le plan horizontal (terrestre, humain), elle représente également les quatre points cardinaux.

Pour les superstitieux, elle porte malheur si elle est formée par hasard (couteau et fourchette croisés dans l'assiette, manière de se serrer la main ou de trinquer, etc.) ou bonheur quand on la trace volontairement.

Les militaires et les ordres issus des croisades ont joué un rôle important dans l'art des croix.

La révolution de 1789 a marqué la destruction dans l'art des croix, suivi d'un renouveau à partir de 1802.

Différentes fonctions des croix

Croix de chemin et croix de carrefour : à l'origine, des bornes milliaires romaines ou des morceaux de pierre balisaient les voies romaines principales et secondaires. Dans l'Antiquité, elles sont dédiées au dieu du commerce (Hermès pour les grecs, Mercure chez les romains).

A partir du XI siècle, les croix de chemin viennent remplacer les pierres antiques. Cette christianisation a pour but de guider et protéger les pèlerins. Les croix de carrefour, plus élevées de par leur fonction de point de repère, sont des variantes des croix de chemin.

Croix de places : elles sont situées sur des lieux de passage très fréquentés pour rappeler aux fidèles la présence divine.

Croix de rogation : Instituée par Saint Mamert, évêque de Vienne, les rogations correspondent aux 3 jours qui précèdent l'Ascension pour demander à Dieu la protection contre les calamités naturelles (incendies, tremblements de terre, épidémies, incursions de bêtes sauvages). A Chanonat, cette procession se déroulait entre les croix de Saint Michel, Saint Barthélémy et Sainte Anne.

Croix de fontaine, croix des arbres : l'eau, indispensable source de vie, fascine et a donné lieu, de tous temps à un culte. C'est également le cas des arbres : nombreuses sont les croix placées sous un arbre.

Croix d'églises ou de maisons : Elles ont pour but de marquer la protection du bâtiment. Pour les églises, on les trouve : à l'extérieur, sur le pignon ou sur le toit ; à l'intérieur, au niveau du chancel (barrière pour les chœurs avec maître autel) ou de l'ambon (tribune à l'entrée du chœur). Dans le cas des maisons, elles sont souvent situées sur la façade (en niche), le toit ou encore le mur d'enceinte.

Croix de cimetière : Signe de la Résurrection, rien ne les distingue véritablement des autres types de croix, hormis leur emplacement.

Croix vouées à un Saint : Elles sont souvent érigées comme marque historique, en mémoire d'un événement ou d'une tradition (croix du souvenir). Elles rappellent le saint patron de la paroisse et symbolisent la protection spécifique du Saint représenté sur le croisillon, le fût ou le dé (croix de patronage). Elles procurent l'immunité lors de processions (rogations)(croix de protection) ou droit d'asile au Moyen-âge(croix d'immunité).

Croix de pèlerinage : elles marquent la route menant à différentes destinations comme Jérusalem, Rome, Saint Jacques de Compostelle.

Croix de bornage : Elles marquent les limites d'une juridiction, d'un village ou d'un monastère et portent parfois un blason. Elles jouent un rôle essentiel dans la levée des impôts.

Croix de mission : ce sont en quelque sorte, les croix des « temps modernes ». Après 1630, elles sont destinées à ramener la ferveur catholique.

Matériaux

Croix de fer : le XVIIIe siècle est l'âge d'or du fer forgé avec, au début du siècle un fer plat, terminé par des fleurs de lys, symbole de la royauté, alors que vers la fin du même siècle, les fleurs de lys stylisées vont se transformer en motif tréflé. Sous la Restauration (1814-1830), les fleurs de lys réapparaissent alors que sous le règne de Louis-Philippe (1830-1848), le décret du 22 février 1831 ordonne de faire disparaître les fleurs de lys de tous les lieux publics. Un renouveau des croix de fer se manifeste vers la fin du XIXe siècle.





Le fer forgé est un métal gris-blanc travaillé à chaud (par le forgeron). Autour de 1860, on assiste à une transition vers des croix en fonte, alliage de fer et de carbone, coulé et non plus forgé.

Croix de pierre : au XVIIIe siècle, les croix de pierre ne sont plus l'œuvre d'artistes mais de modestes tailleurs de pierre. Au XIXe siècle, c'est l'âge d'or de la pierre de Volvic, la production s'intensifie et dépasse même les limites de l'Auvergne.

Formes :



La croix maltée : elle se compose de 4 triangles réunis entre eux par la pointe. Adoptée par les Templiers (1119 - 1314) puis par les Hospitaliers (1314 -1530), elle est l'emblème des Chevaliers de Malte (depuis 1530). Au XIXe siècle, les croix maltées se multiplient sur les pignons et les façades des églises romanes d'Auvergne lors des restaurations.

La croix cerclée : elle est très répandue en Basse Auvergne (Puy de Dôme). A partir du XVe siècle, le cercle perd de son ampleur. A partir du XVIIIe siècle et au milieu du XIXe siècle, la croix cerclée offre de très beaux exemples.

La croix quadrilobée : Avant le XIIIe siècle, sa forme primitive est un croisillon massif, la figuration du Christ est archaïque pour la période romane. Au XVe siècle, le quadrilobe se réduit à un motif central posé sur une croix.

La croix en raquette :

La raquette rayonnante correspond à une forme primitive et compacte. Le losange curviligne est l'armature principale entre les bras de la croix.

Dans le cas de la raquette flamboyante, les bras sont réunis par un remplage (accolade ajourée).



Orientation :

La croix présente une orientation bien définie, malgré quelques exceptions :

- Le Christ est représenté sur l'avert, côté Couchant;
- Le Saint, la Vierge à l'Enfant ou la Vierge de Pitié sont représentés au revers, côté Levant;

Lorsque les croix ne respectent pas cette orientation, cela signifie vraisemblablement qu'elles ont été déplacées et mal réorientées.

Itinéraire de promenade

Nous vous proposons un parcours dans le village de Chanonat et ses abords, tracé sur le document cartographique disponible en annexe au présent guide. Les descriptions des croix qui suivent reprennent la numérotation mentionnée sur la carte.

La promenade débute sur le parking de l'église de Chanonat. Merci de respecter les emplacements de stationnement ainsi que les sites traversés et de ne jeter aucun déchet. Les chiens doivent être tenus en laisse.

1. Croix de Notre Dame du Bel Amour

Sur la place de l'église, à l'emplacement de l'ancien cimetière devenu parking

Cette croix, dédiée à Sainte Marie, a plusieurs fonctions :



- Croix de place : lieu de passage très fréquenté qui rappelle aux fidèles la présence divine.
- Croix de cimetière : signe de la résurrection. Rien ne les distingue des autres croix à part leur emplacement.
- Croix de souvenir : en mémoire de l'ancien cimetière, c'est un témoignage de l'ancien cimetière.

Sur le socle, il est inscrit Antoinette Terringaud, sûrement la donatrice ainsi que « Requies cant in pace » (« repose en paix »).

Sainte Marie (fêtes le 15 août – Assomption et le 8 septembre – Nativité): Fille d'Anne et de Joachim, femme de Joseph, Marie est la mère de Jésus. Fille de Judée, elle est plus souvent appelée Sainte Vierge par les catholiques et Mère de Dieu par les orthodoxes. Sainte Patronne du Royaume de France : Louis XIII place la France sous sa protection le 10 février 1638.

Invocation : en toutes circonstances

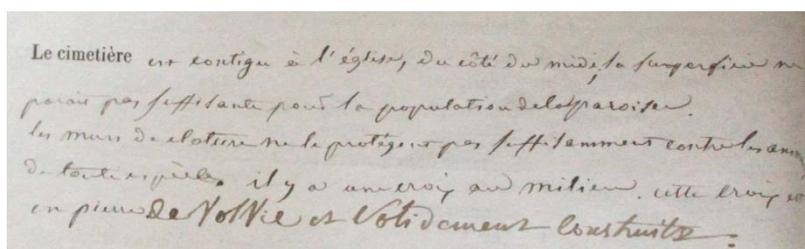
Attribut : Femme à l'enfant, Femme priant, Pieta.

Prénoms : en hébreu « Myriam » ; en grec « Mariam » .

Marie, anagramme d' « aimer ».



Concernant l'ancien cimetière :



« Le cimetière est contigu à l'église, du côté du midi, sa superficie ne paraît pas suffisante pour la population de la paroisse. Les murs de clôture ne le protègent pas suffisamment contre les animaux de toute espèce. Il y a une croix au milieu. Cette croix est en pierre de Volvic et solidement construite » – Source : archives départementales – 1847

Jusqu'au 18^e siècle, les cimetières entouraient les églises. En 1804, un décret interdit les cimetières autour des églises de campagne. Le transfert des cimetières ruraux s'opère au cours du 19^e siècle.

Suite de la promenade : descendre sur la gauche Rue Crémeaux et traverser le pont du Chabris sur l'Auzon avant de poursuivre le chemin jusqu'à la croix de Saint Michel.

2. Croix de Saint Michel

C'est une croix de rogation et aussi une croix de carrefour située sur le chemin de Compostelle. Elle ressemble beaucoup à une croix de Malte. Elle aurait été déplacée à l'opposé du carrefour.

Saint Michel (fête le 29 septembre) : Il est le chef des Armées de Dieu et terrasse le dragon (diable). Il est l'intermédiaire entre Dieu et les hommes et conduit les âmes au Paradis. C'est le plus populaire des Archanges. Son culte concerne le Jugement Dernier, les sommets et les pèlerinages (les michelets pour le Mont Saint Michel, les jacquets pour Saint Jacques de Compostelle et les romieux pour Rome).

Saint Patron de l'Eglise catholique du Royaume de France, car le Mont Saint Michel résista aux anglais de 1417 à 1434, c'est à partir de cette époque que Saint Michel devient protecteur du Royaume de France.

Attributs : les minutes du procès de Jeanne d'Arc en 1431 sont des documents essentiels pour son iconographie : ailes, armures (combattant de la guerre de 100 ans), balance (peseur d'âme), dragon (il en est le vainqueur), épée.

Symbolique de l'épée : saint Patron des escrimeurs, soldats et des métiers qui utilisent le feu.

Symbolique du Passeur : Saint Patron des douaniers et des banquiers.

Invocation : au moment de la mort, pour écourter le purgatoire.

Prénom : en hébreu « qui est comme Dieu ».

Suite de la promenade : *En retournant sur vos pas vers le pont du Chabris , vous pouvez profiter d'une belle vue sur le village et le clocher de l'église*

Clocher et girouette :

Avant de s'intégrer dans l'architecture chrétienne, les clochers, cloches et girouettes étaient l'apanage des nobles. Ces tours défensives de bois puis de pierre marquent la puissance des seigneurs. Ils y logèrent des cloches et apposèrent leurs armoiries sur les premières girouettes. Les premiers clochers apparaissent sur les églises au VII^e siècle ap JC, symboles de verticalité entre la terre et le ciel, ils invitent chacun à s'élever vers le Salut.

Ils restent la cible des ennemis de la religion avant d'être mis en valeur :

- Les protestants les jugent ostentatoires et les détruisent
- Les révolutionnaires les considèrent comme un obstacle à l'avènement de la raison (déchristianisation)
- Le concordat (8 avril 1802) accorde l'usage des cloches pour des causes civiles (mairie et conseil municipal).
- La Restauration (1814-1830) redonne force et dynamisme à l'Eglise : cérémonies de réparation, procession, élévation de croix...
- Sous son règne (1852 -1870), Napoléon III accorde des budgets conséquents l'Eglise.
- Au XIX^e siècle, ce renouveau s'estompe.
- La république marquera la fin des campagnes de rétablissement du culte, c'est la séparation de l'Eglise et de l'Etat le 9 décembre 1905.

A la fin de l'Ancien Régime (1661/1789), on comptait 60000 clochers et seulement 45000 à la veille de 1914.





Sa position dominante en fait un symbole identitaire du village et la fierté des villageois. En 1968, le clocher de l'église de Chanonat est inauguré après une restauration et l'électrification des cloches. C'est un clocher en pavillon sur 4 trapèzes.

La girouette a, quant à elle, été pendant longtemps le support des armoiries des nobles. C'est le pape Nicolas 1^{er}, au IX^e siècle, qui décide de poser une girouette en forme de coq sur les clochers. Ainsi il commémore la prédiction de Jésus qui annonce à Pierre : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu me renieras trois fois » (Nouveau Testament – St Luc – Chap XII – verset 61).

D'après la légende, si un coq est apparu un beau jour au sommet d'un clocher, c'est parce que Pierre, cédant à son exaspération d'être suivi sans cesse par le volatile lui rappelant sa faute, l'y aurait expédié d'un terrible coup de pied. C'est également un symbole solaire associé à la Résurrection (Lumière, Vie).

Suite de la promenade : Après le pont, remonter dans le village et prendre à gauche en direction de la rue du voisin

3. Croix de Saint Roch

Croix de carrefour, d'abord située à l'angle de la rue Notre Dame de l'Arbre et de la rue de la croix Saint Roch.

Cassée par une personne, ce dernier se voit demandé réparation par le maire. Il déclare que s'il la paie, il la garde et l'installe sur le toit de sa maison. C'est ainsi qu'elle passa plusieurs décennies sur le toit d'une maison, rue du voisin.

Croix datant probablement du XIX^e siècle avec une figuration naïve qui pourrait faire penser que cette croix est plus ancienne.



Saint Roch (fête le 16 août) : né en 1327 à Montpellier d'un père riche bourgeois et d'une mère lombarde, il renonce à ses biens lorsqu'il devient orphelin et part en pèlerinage à Rome. Sur le chemin du retour, il soigne les pestiférés. Atteint de ce mal, il se retire dans les bois où un chien qu'il nommera Roquet, lui apportera un pain tous les jours jusqu'à sa guérison. Il est arrêté dans le Nord de l'Italie où se déroule des hostilités. Pris pour un espion, il est emprisonné jusqu'à sa mort le 16 août 1379.

Saint Patron des pèlerins, des marcheurs, des paveurs de rue, des professions de santé, des victimes d'épidémie et protecteur des chiens.

Attributs : robe relevée pour montrer sa plaie (bubon de peste) et tenue de pèlerin (bourdon, calebasse, panetière, chapeau à larges bords, coquille), chien (roquet), ange infirmier sur certaines représentations.

Invocation : démangeaison, maladie de peau, mal aux genoux (marcheurs).

Prénom : du latin rocca (pierre) ou rochus.

4. Croix de Notre Dame de l'Arbre



Sur le clocheton de la chapelle, croix quadrilobée de forme primitive de période romane. Située à l'entrée de Chanonat, elle annonce que Saint Etienne est le saint Patron du village.

Sur le côté Saint, on peut voir Saint Etienne : la dalmatique, chasuble plissée, l'identifie puisqu'elle était réservée aux diacres. A l'est, est représenté un Christ, également en figuration primitive.

Le clocheton de chapelle a les mêmes fonctions qu'un clocher d'église. C'est un membre du corps du bâtiment en extension

qui s'intègre au pignon de la façade, en forme de petite tour aux murs épais, de faible hauteur, avec une baie où est logée la cloche.



Saint Etienne : disciple de Jésus, lapidé à Jérusalem en 35 après JC. Il est à l'origine du culte des saints

Attributs : dalmatique (tunique plissée), réservée aux diacres ; livre, pierres, palme du martyr.

Saint patron des diacres, métiers de la pierre et du village de Chanonat

Invocation : maux de tête et perte de mémoire

Origine du prénom : du grec stéphanos, « celui qui est couronné » (Esteban, Ethan, Thévenin, Stéphane)

En Septembre 1857, une Vierge en fonte bronzée de 6 pieds de haut (environ 1,82m) est placée sur le toit de la chapelle, à l'opposé de la cloche. La statuette de Marie à laquelle est dédiée la chapelle se trouve aujourd'hui dans l'église de Chanonat.

Suite de la promenade : Redescendre la rue puis prendre à gauche la rue qui monte en direction de Clermont-Ferrand (ancienne plaque type Michelin).

5. Croix de Saint Barthélémy

Croix de rogation et croix de carrefour. Le saint ne figure pas sur la croix(voir inscription sur le dé de la croix) mais le Christ est placé au levant.



Saint Barthélémy (fête le 24 août) : Né en Galilée. Saint Barthélémy aurait évangélisé l'Arabie, la Perse, l'Inde et probablement le royaume d'Adiabène (Kurdistan). Il est l'un des 12 apôtres du Christ. Il est mis à mort à Albanapolis (Arménie ou Caucase).

Saint Patron des bouchers et des travailleurs du cuir

Attributs : couteau, peau écorchée

Invocation : maladie nerveuse.

Origine du prénom : de l'arménien « Bar Tolmaï » « fils de



Tolmaï » et du grec « Ptolomaïos » « Ptolémé »

Suite de la promenade : Redescendre la rue puis prendre à gauche la rue en direction de la rue derrière les murs.

6. Croix de Saint Etienne



Cette croix située dans le quartier de Mâcon, dédiée à saint Etienne, se trouvait initialement de l'autre côté du carrefour.

Inscription sur le fût : DOMAS SAHUT Volvic, il s'agit sûrement du fabricant et de l'origine de fabrication.

Sur le dé : au sud, il est inscrit LUMINIER (fabricien) ; sur la face nord, FAURE (sûrement le donateur, voir croix du cimetière de Jussat) ; à l'est, J.MARTIN (maire ?) ; à l'ouest, 1831 ou 1837 SAINT ETIENNE (année de fabrication)

(Voir page 8)



Suite de la promenade : Remonter le long de l'école primaire vers le cimetière.

7. Croix de Malte



Gravée sur le linteau de la porte en haut des escaliers de la Commanderie.

Il est intéressant aussi d'observer le cadran solaire, dont les exemples sont rares en Auvergne. Situé sur le 2^e pilier de l'église Saint Jean, cette surface porte les divisions correspondant aux heures du jour.

L'orientation traditionnelle est Sud. La



projection de l'ombre du style (disparu) éclairé par le soleil, indique l'heure. Les croix pouvaient également avoir cette fonction : l'ombre projetée sur un mur faisait parfois office de cadran solaire. La croix est tournée en plein midi devant le mur d'une maison.

Suite de la promenade : Poursuivre sur le chemin qui monte en direction de l'école maternelle et du cimetière.

8. Croix de Saint Jean Baptiste



Croix de chemin accolée au mur du cimetière, en face de l'école maternelle.

Sur le dé : ST J Bt, priez pour nous 1837. AVIT T.JBT Verdier Curé

Saint Jean-Baptiste : saint très populaire. Sa naissance est annoncée par l'archange Gabriel à son père Zacharie. Sa mère Elisabeth est la cousine de la Vierge Marie. Jean-Baptiste est donc le cousin de Jésus.

Attributs : agneau et banderole « ECCE AGNUS DEI » (voici l'agneau de Dieu)

Saint Patron des Pelletiers (cuir, peau, fourrure) et de la confrérie de saint Jean de Jérusalem.

Invocation : Peste et dépendance (alcool, tabac, drogue)

Origine du prénom : Jean nommé le Baptiste car il a baptisé Jésus dans le Jourdain.



A voir dans le cimetière :

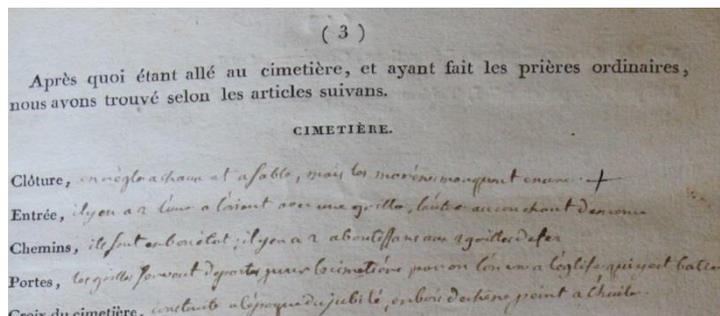
❖ les tombes des anciens curés, dans l'angle à droite en entrant dans l'ancien cimetière.



Article 28

Il est interdit, à l'avenir, d'élever ou d'apposer aucun signe ou emblème religieux sur les monuments publics ou en quelque emplacement public que ce soit, à l'exception des édifices servant au culte, des terrains de sépulture dans les cimetières, des monuments funéraires, ainsi que des musées ou expositions.

❖ une croix disparue était dans le cimetière, construite à l'époque du Jubilé (de 1775) en bois de chêne, peint à l'huile.



Suite de la promenade : A la sortie du cimetière, prendre à gauche et traverser la route départementale D52. Poursuivre le long de la route de Jussat et prendre le 1^{er} chemin à droite pour atteindre la croix de Sainte Anne



9. Croix de Sainte Anne

Seule croix de Chanonat inscrite aux Monuments historiques (inscription du 17 juillet 1926), c'est une des trois croix de rogation de Chanonat.

Croix en raquette où apparaissent un losange et un carré ornée de quatre fleurs de lys. En 1665, les Assises de Justice évoquent la présence de deux dauphins (côté rte Roche Blanche). C'est une croix de Justice, symbole de l'indépendance des terres.

C'est aussi une croix de bornage cadastral primitif du Moyen-Age qui indique le cadre de la juridiction des chanoines Prémontrés de l'abbaye de Saint André à Chamalières. Cet élément de cadastre joue un rôle dans la levée des impôts, on la qualifie de croix dîmière car l'imposition au Moyen-âge est basée sur la dîme, soit un dixième du revenu.



Sainte Anne (Fête le 26 juillet) : Mère de Marie, grand-mère de Jésus. La Bible ne la mentionne pas. La légende dorée de Jacques de Voragine relate sa postérité.

Attributs : livre, robe verte et manteau rouge

Sainte Patronne des couturières, des voyageurs et des femmes

Invocation : stérilité et pour obtenir une grâce spéciale.



Origine du prénom : de l'hébreu Hannah (palindrome = mot se lisant dans les deux sens), qui signifie « grâce ».

Suite de la promenade : prendre à droite et longer la route jusqu'à l'embranchement. Traverser la route et prendre l'embranchement en direction du village.

Passage devant le château de Varvasse : Ce château a été la propriété de Savaron et du Président Valéry Giscard d'Estaing. Un des anciens propriétaires, Pierre de Fretat (XVIII^e siècle), est enterré dans l'église de Chanonat, sous la croix gravée dans la dalle, à l'entrée ouest de l'église.

Bernard Antoine Magaud, maire de Chanonat de 1808 à 1830 (c'est le plus long mandat à ce jour) en a également été propriétaire. Son nom est inscrit sur le haut de la fontaine de la place Delille, au centre de Chanonat.



Suite de la promenade : poursuivre en direction de la place Delille



10. Croix de Saint Eloy de Noyon

Seule croix située au-dessus d'une fontaine (au bout de la rue Magot).

Saint Eloy (Fêtes le 1^{er} décembre - Saint Eloy d'hiver dit Saint Eloy des Pauvres et le 25 juin - Saint Eloy d'été dit Saint Eloy des Riches) : il est né près de Limoges vers 588. Il fut orfèvre, puis trésorier de Clotaire II, puis il prit les fonctions de ministre des finances de Dagobert 1^{er} (il reste célèbre à travers la comptine « le bon roi Dagobert », composée au XVIII^e siècle). Ordonné prêtre, il fonda le monastère de Solignac en 632 et fut placé à la tête du diocèse de Noyon (Oise, Picardie) où il mourut le 1^{er} décembre 659. Ayant existé mais pas bibliquement, Saint Eloy fut canonisé.

Attributs de l'orfèvre (enclume, calice) et de l'évêque (mitre et crosse,

couleur violette)

Saint patron des métiers de métaux et de l'armée, orfèvre et forgeron

Invocation : guérison des chevaux (pour la guérison des chevaux ou pour les faire obéir, le jour de la saint Eloy, on faisait bénir du pain que l'on donnait à son cheval ou à sa mule s'ils étaient malades).

Origine du prénom : du latin « ELIGIUS », l'Elu

Promesse de l'An Neuf : « un morceau de pain, un verre de vin, une poignée de sel ou de sucre, une noix... » Ce sont des offrandes que l'on destinait au puits et à la fontaine à l'aube du jour de l'an, en espérant qu'ils dispensent généreusement leur eau pendant toute l'année, pour les gens comme pour les bêtes.

Les fontaines publiques sont symbole d'urbanisme et de civilisation à la grandeur de la cité. Souvent situées au milieu d'une place, lieu stratégique où toutes les couches sociales se retrouvent (eau de consommation, hygiène, linge, vaisselle... mais aussi échanges, discussions, conflits...). Aujourd'hui, si les fontaines ont perdu leur usage domestique, elles n'en restent pas moins des éléments appréciés du patrimoine communal (voir aussi fontaine Magaud, Place Delille).

Suite de la promenade : Avant d'arriver à la place Delille, prendre à gauche dans la petite rue des Templiers pour admirer la maison Condat.

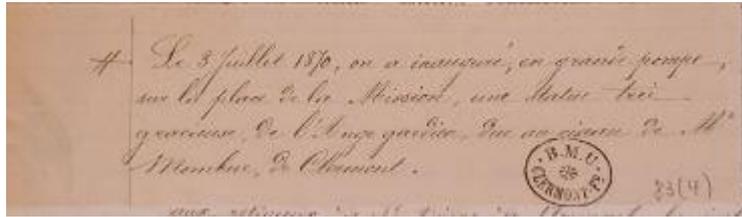


11. Croix de mission et statue

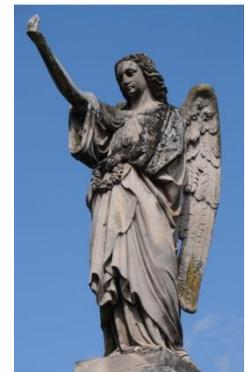
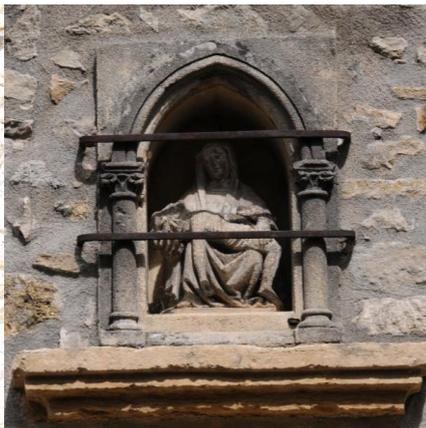


Grande croix en fonte du milieu du XIX^{ème} siècle et fichée dans un socle en pierre de Volvic.

« le 3 juillet 1870, on a inauguré en grande pompe, sur la place de la Mission, une statue très gracieuse de l'Ange Gardien, due au ciseau de Mr Montbur de Clermont ».



La mission est un mouvement d'évangélisation pour partager la foi et raviver la ferveur chrétienne après les événements révolutionnaires. Ces prêches d'environ une semaine effectués périodiquement par des prédicateurs venus d'ailleurs pour remettre les infidèles et les pêcheurs dans le droit chemin. A cette occasion, étaient érigées des croix en souvenir de ces missions.



Dès sa prime jeunesse, Jean Mombur ne pensait qu'à sculpter des images. Une Vierge de l'église d'Ennezat, lui paraissant si belle qu'il se mit en tête de la copier, et n'osant demander à Mr le curé de la lui prêter, il l'a vola. Le lendemain grande rumeur dans Ennezat, un vol avait été commis à l'Eglise, un

sacrilège ! le curé menaçait de dénoncer le fait à la justice, on ne parlait qu'avec horreur du criminel attentat. Jean Mombur tremblant de peur d'être découvert, commençait à comprendre la faute qu'il avait commise, mais cachait sa Vierge avec soin et pendant la nuit travaillait avec frénésie à en exécuter une copie. Le dernier jour de la neuvaine ordonné par le curé pour obtenir le retour de la sainte image, Jean Mombur avait terminé le travail et remplaça sans bruit la statue où il l'avait prise.

On cria au miracle. Plutard, il a ouvert ses ateliers « Avenue Carnot », s'est spécialisé dans le mobilier d'église, et a laissé des meubles dans quantité d'églises de notre région.



12. Croix de Saint Jacques le Majeur

Croix située dans la cour de la cure, adossée à un mur.

visible durant les horaires d'ouverture de la Médiathèque des Cheires :

mercredi de 15 à 17h30 et samedi de 10h30 à 12h.

Saint Jacques le majeur (Fête le 25 juillet) : Frère aîné de Saint Jean l'Évangéliste. Sa légende raconte qu'au XI^e siècle, des disciples profitèrent de la nuit, guidés par une étoile miraculeuse (Campus stella = champ d'étoiles, à relier à Compostelle) pour transporter son corps en Galice (qui prit le nom de Compostelle au XI^em siècle).

Attributs du pèlerin à partir du XIII^e siècle : il faut l'imaginer barbu et portant un chapeau à larges bords. Il porte la coquille, le bâton ou bourdon, la besace ou panetière, la gourde ou calebasse, la cape courte ou mantelet.

Saint patron des pèlerins, des voyageurs et de l'Espagne.

Invocations : rhumatismes

Prénom dérivé de Jacob, jacobus, James, Diego et Tiago



13. Croix de la Cure

Cette croix a dû faire les frais du décret du 22 février 1831 (sous le règne de Louis Philippe 1830-1848) qui ordonne de faire disparaître les fleurs de Lys de tous les lieux où elles sont publiquement exposées.

visible durant les horaires d'ouverture de la Médiathèque des Cheires :
mercredi de 15 à 17h30 et samedi de 10h30 à 12h.

14. Croix de Malte

Deux croix de Malte sont gravées au sol dans l'escalier menant à la médiathèque.

*visible durant les horaires d'ouverture de la Médiathèque des Cheires :
mercredi de 15 à 17h30 et samedi de 10h30 à 12h.*



La Croix de Malte est utilisée comme symbole distinctif par des ordres religieux. C'est aussi un symbole honorifique (croix de guerre). Ses huit pointes représentent huit béatitudes :

- *Le contentement spirituel*
- *Vivre simplement sans malice*
- *Vivre en humilité*
- *Pleurer ses fautes et ses péchés*
- *Aimer la justice*
- *-Etre miséricordieux*
- *-Etre honnête et sincère de cœur et de pensée*
- *Endurer les afflictions et les persécutions pour la justice*



15. Croix du pignon de l'église

Crucifixion d'un Christ au bras levé (XV^e siècle).

Etrange ressemblance avec la croix de Notre Dame de l'Arbre.

16. Croix dans l'église

Croix gravée au sol vers la porte d'entrée Ouest qui indiquerait l'emplacement où serait inhumé Pierre de Fretat (XVIII^e siècle).



REFERENCES :

Livres : »Le petit livre des symboles » Fabrizio Vecoli / « Les croix du Massif Central » Jacques Baudoin / « Le grand livre des Saints » J.Baudoin/ » Clochers de Basse Auvergne » Marcel Maryse Pierre/ « Les cloches du Puy de Dôme » B.Craplet P.F Aleil/ »Croyances et superstitions » Monique Lafarge/ »Les clochers » C.Lefebure/

Manuscrits : Bulletin historique et Scientifique de J.B Bouillet/ Gravures F.Savaron/ Jean Mombur(MS 1845)/ Archives départementales

WEB : La lumière de Dieu.eklablog.com/wikipedia

Avec les remerciements à Monsieur Bernard Theillon et Roland Bonjean pour leurs coopérations.